



Lulu  
Gainsbourg

IL JOUAIT

DU  
PIANO  
PETIT

POUR EN  
FINIR AVEC  
L'OMBRE IMMENSE  
DE SERGE,  
SON FILS  
REPREND SES  
PRINCIPAUX  
SUCCÈS  
À SA PROPRE  
SAUCE, SUR LA  
ROUTE DU  
TRIOMPHE

PHOTO RICHARD AUJARD

*Samedi 8 octobre, 8 heures : le temps  
d'une photo, Lulu pose avenue Foch.  
En novembre, il entame  
une série de concerts en France ;  
il sera le 8 au Casino de Paris.*

Il a osé. Après plusieurs années passées aux Etats-Unis, le fils prodige fait un retour qui ne passe pas inaperçu. Il entre dans la carrière d'artiste en rendant hommage à celui qui lui manque le plus, son père – cet inconnu, puisqu'il avait 5 ans quand il a disparu, en 1991. Lulu, qui porte le vrai prénom de Serge, Lucien, a choisi le piano, comme son père et son grand-père, Josef, ancien élève des conservatoires de Moscou et de Saint-Petersbourg. Il interprète les chansons cultes des années 1960 à 1970, du « Poinçonneur des Lilas » à « La javanaise », réorchestrées façon jazz manouche. S'il a choisi de se lancer en restant collé à la grande ombre, c'est tout simplement que l'homme lui manque. Le temps d'une ballade, il aura donc saisi la main, disparue trop tôt. C'est la dernière fois, promet-il. Ensuite, il montrera que chez les Gainsbourg le talent musical est héréditaire, comme le goût de l'émancipation.